

Yann-Vari Kerandel (1883-1940)

Un den digor war Europa

Jean-Marie Kerandel (1883-1940)

Un précurseur de l'idée européenne.



Un article par Goulc'han Kervella.



Pont ar Vignon au Grouaneg. Les voisins et les gendarmes accourent. Il y a quatre aviateurs à bord, trois sont capturés sans problème. Jean-Marie Kerandel et Jean Balcon du Leuré, calment les paysans les plus exaltés. « Ce sont des soldats, ils ont droit au respect. » Le quatrième, nazi affirmé celui-là, se débat avec véhémence, il cache un poignard dans sa botte. Il est molesté par l'un des habitants. « Ne le tuez pas, ne le maltraitez pas ! » dit Jean-Marie. « Durant ma captivité dans son pays, je n'ai jamais été battu. » Les Allemands sont emprisonnés à Pontaniou à Brest. Le 20 juin, l'armée allemande déferle sur le Finistère.

Les prisonniers sont libérés par leurs compatriotes. Le samedi 22 juin, deux d'entre eux, accompagnés de nombreux soldats, débarquent à Plouguerneau pour tenter de retrouver l'auteur des coups. Cinq témoins sont arrêtés dont Jean-Marie Kerandel et Jean Balcon. Ces derniers refusent de dénoncer l'auteur présumé des violences. Refus qu'ils réitéreront au tribunal, contre la vie sauve. Dès le lendemain, dimanche 23 Juin, les cinq Plouguerneens sont condamnés à mort, par le tribunal militaire allemand. Kerandel et Balcon réussissent à faire libérer leurs trois autres compatriotes, affirmant avec fermeté qu'ils étaient absents lors de la capture des aviateurs. Jean Balcon sera déporté en Allemagne jusqu'en 1945. Jean-Marie Kerandel est condamné à être fusillé. La veille de l'exécution, l'abbé Pouchard, exerçant son ministère à St Louis, est averti par un aumônier allemand. Il serend à la prison, y rencontre Jean-Marie Kerandel.

Le lendemain, il accompagnera le condamné jusqu'au poteau d'exécution. Grâce à une lettre qu'il rédigea peu de temps après, on connaît la fin héroïque de Kerandel. En voici quelques extraits. « Jean-Marie a écouté la sentence -condamné à la peine capitale- avec un grand calme. Il m'a alors déclaré que, puisque c'était la volonté de Dieu, il était content de mourir. Il avait fait le sacrifice de sa vie, il pensait à tous les siens et il priait pour eux, lorsqu'il serait là-haut...

Quand on lui eu bandé les yeux, je l'ai accompagné par le bras jusqu'au lieu de l'exécution, tout en récitant le chapelet. Alors d'une voix forte, face à ceux qui l'avaient condamné, il proféra ces paroles : « Je demande pardon

Jean-Marie Kerandel était né à Ploudalmézeau en 1883. A l'âge de 10 ans, il vient s'installer avec sa famille à la ferme de St Kenan, route du Grouaneg. En 1914 il est fait prisonnier en Allemagne, il y restera 52 mois. Revenu à la ferme familiale, il cultive 17 hectares de terres. Marié, son épouse, Anne-Marie Abalain, lui donne huit enfants. Courageux au travail, excellent chrétien, Jean-Marie est aussi d'une nature gaie et généreuse.

Le 18 juin 1940, nous sommes en guerre depuis le 3 septembre 1939 et les Allemands sont en route vers Brest, un bombardier ennemi est touché par la DCA de la marine française. Il fait un atterrissage forcé tout près de



Le monument des fusillés a été érigé devant le calvaire de Mezangroaz à l'entrée de la Grand'Rue. En pierre de Kersanton, il porte l'inscription "Plouguerneau à ses fusillés". Au milieu, le visage de J.M Kerandel, tourné vers St Kenan. De chaque côté le nom des quatre autres fusillés : J. Normand, F. Léon, G. Le Roy, J.L. Sanquer.

à Dieu. Je pardonne à tous. Je meurs pour la France, pour la religion et pour l'amitié entre tous les peuples ! » A dix heures et quart c'était fini. En 1967, les dernières paroles de Jean-Marie Kerandel, devinrent réalité, Plouguerneau s'unissant à la ville allemande de Neckarhausen, un jumelage breton-allemand exemplaire, couronné en 1990 par le Prix de L'Europe.

Le premier Mars 2025, le fils du pilote allemand à l'origine de l'arrestation de J.M. Kerandel et de J.Balcon, militant pour la paix et la réconciliation entre les peuples, est venu rencontrer à Plouguerneau, les descendants des deux familles des victimes. Quatre vingt cinq ans après, très ému, il leur a demandé pardon. Pardon accepté par fidélité au message de paix et d'amour de Jean-Marie Kerandel avant son exécution.